

Dr. Daniel K. Darko, L'Évangile selon Luc, Session 2, Introduction, Partie 2, L'art littéraire de Luc

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Dan Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 2, Introduction, Deuxième partie, L'art littéraire de Luc.

Bienvenue à l'étude de l'Évangile de Luc.

Dans la première partie, nous examinons quelques aspects de l'introduction de l'Évangile. Nous examinons la question de l'auteur et des destinataires, nous examinons un peu le monde de Luc et nous commençons à examiner certaines traditions religieuses, comme le judaïsme, et la façon dont elles influencent notre compréhension de l'Évangile de Luc. Ici, nous passons rapidement à l'exploration de certains éléments clés concernant Luc et la manière dont il écrit son Évangile, toujours dans le cadre de l'introduction.

Mais ici, nous nous intéresserons surtout à l'art littéraire et à certains des thèmes communs que nous trouvons entre Luc et les Actes. Luc écrit dans l'introduction de l'Évangile, des versets 1 à 4, et je lis : « Plusieurs ont entrepris de rédiger un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, tels que nous les ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et qui sont devenus des serviteurs de la Parole. » C'est pourquoi, ayant moi-même examiné attentivement tout depuis le début, j'ai décidé, moi aussi, de rédiger un récit ordonné pour toi, excellent Théophile, afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements qui t'ont été enseignés.

Je vous ai montré une diapositive pour que vous puissiez voir comment le deuxième volume des écrits de Luc a été introduit, en mentionnant le même destinataire, Théophile. Mais revenons à l'Évangile et prêtons une attention particulière à ce que Luc fait ici. Faisons une observation rapide sur ce qu'il dit faire. Il rend compte de ce qui s'est accompli parmi nous.

Comme pour dire qu'il y avait autrefois des promesses à accomplir ou des prophéties à réaliser. Elles nous ont été transmises, dit Luc, et il n'a pas eu de contact direct avec Jésus. Les traditions dont il parle lui ont été transmises, et lui-même personnellement, dans cette situation, mais ses sources étaient crédibles.

Il dit qu'il y avait des témoins oculaires et des serviteurs de la Parole. N'est-il pas intéressant d'observer comment Luc décrit l'Évangile comme la Parole ? Ses sources sont donc très familières avec la source originale. Il dit qu'avec cela à l'esprit, il a également soigneusement enquêté, fait des recherches et décidé de s'assurer que ce qu'il écrit est méticuleux et clair pour fournir un compte rendu ordonné.

Mais dans sa façon de se référer à lui, comme le veut la culture, il peut connaître une perte douloureuse, mais il doit s'adresser à lui correctement. Il l'appelle donc son excellence, si vous voulez, monsieur. En Amérique, nous disons « monsieur », si nous sommes dans le Sud, par politesse envers tout le monde.

Oh, mais en Angleterre, quand on dit monsieur, cela veut dire en fait monsieur, le plus excellent. La perte pleine de larmes était l'équivalent du concept de monsieur. C'était en effet une personne très importante, et Luc a écrit cela pour qu'il puisse connaître la certitude des choses qu'on lui avait enseignées.

Observations sur la manière dont Luc décrit sa source. Sa source de données, sa source de récit dont il va parler dans ces quelques versets, il les a décrites comme des récits écrits. Il n'est pas le premier.

De nombreux hommes l'ont précédé et il s'appuie également sur eux. Deuxièmement, ses sources incluent des témoins oculaires. Il ne fait aucune déclaration personnelle, mais il avance des affirmations fiables.

Troisièmement, en tant que personne instruite, il a également mis ses compétences à profit. Il a en effet soigneusement étudié les informations qu'il avait recueillies et en a présenté un compte rendu ordonné. Je rejoins Luc sur ce point en ce qui concerne la troisième partie.

C'est la partie geek. C'est mon monde. Mais que signifie un récit ordonné ? Luc nous suggère-t-il qu'avoir un récit ordonné signifie qu'il suit en fait la séquence chronologique des événements au fur et à mesure qu'ils se déroulent ? Ou parle-t-il de récits ordonnés comme fournissant des récits logiques, précis, si vous voulez, lucides des événements qui se produisent ? Avant de commencer à imaginer qu'il pourrait s'agir d'une exactitude chronologique à laquelle il fait référence, pourquoi ne pas faire une pause pour comprendre que les auteurs antiques n'avaient généralement pas besoin de présenter certains récits de manière chronologique pour raconter l'histoire d'un individu ?

Parfois, ils peuvent décider de commencer par l'héroïsme de la personne. Ils peuvent décider de placer certains événements au milieu en fonction de la manière dont ils veulent développer leurs intrigues et leur résolution. Luc ne veut pas dire qu'il fournit un récit chronologique en soi.

En fait, il fait référence à la présentation logique et lucide des événements. En ce qui concerne l'autre source de Luc que j'ai mentionnée, en termes de source écrite, nous savons que dans les études sur le Nouveau Testament, si vous prenez le Nouveau Testament 101, l'une des choses dont nous parlons est toute cette histoire de critique des sources. Maintenant, j'aime dire aux étudiants que mon accent est si

mauvais quand je dis sauce ; peut-être entendront-ils sauce pour pâtes ou sauce tomate.

Ce n'est pas ce que je dis. Je parle de l'origine du texte, d'accord ? La sauce est la SOURCE, pas la sauce tomate ou la sauce pour pâtes. Donc, dans le Nouveau Testament, on parle de critique de la source.

Qu'est-ce que cela signifie ? Eh bien, parlons-en dans un langage simple et ordinaire. La critique des sources signifie essentiellement ceci : on présente un récit de quelque chose qui s'est produit dans le passé.

La personne n'était pas présente au moment des événements. Le temps écoulé entre la survenance réelle de l'événement et la rédaction de celui-ci est de plusieurs décennies. L'auteur doit donc normalement rassembler certaines sources d'information pour pouvoir l'aider à rassembler le matériel.

La critique des sources consiste essentiellement à se demander quelles sont les sources des auteurs des Évangiles. Où ont-ils obtenu les informations qu'ils utilisent dans leurs écrits ? Qui ont-ils consulté ? Ont-ils eu accès à des documents écrits ? Sont-ils oraux ? Quelles sont les traditions qu'ils auraient pu puiser quelque part ? Quelles sont les bibliothèques qu'ils auraient pu visiter ? C'est donc exactement ce que fait la critique des sources. Dans l'étude des Évangiles en particulier, les similitudes et les différences entre les Évangiles nous ont posé beaucoup de questions. Par conséquent, la critique des sources devient un exercice alambiqué au sujet duquel nous discutons toujours.

Parfois, nous ne savons pas exactement de quoi nous parlons. Mais au fond, voici ce que nous disons : comment expliquer les similitudes et les différences entre Matthieu, Marc et Luc ? Et nous avons de nombreuses raisons à vous donner.

Certains disent : « Oh, c'est parce qu'on peut l'expliquer de cette façon. Matthieu a écrit le premier, et les deux autres évangiles sont très semblables à Matthieu parce que Jean est très différent ; ils dépendent de Matthieu. » En fait, très peu de personnes partagent ce point de vue.

La plupart des érudits disent : « Oh, Marc a écrit en premier, et Matthieu et Marc, Matthieu et Luc ont utilisé Marc dans la composition de leurs écrits. » Mais on se pose ensuite la question suivante lorsqu'il s'agit de critiquer les sources. La question suivante est : qu'en est-il du matériel qui se trouve dans Matthieu et Luc et qui ne se trouve pas dans Marc ? » L'argument selon lequel Matthieu et Luc ont utilisé Marc dans leur composition se poursuit également en disant que Matthieu et Luc ne se connaissaient pas.

Donc, si Matthieu et Luc ne se connaissent pas, il y a entre 220 et 235 versets que Matthieu et Luc ont en commun. La question est de savoir d'où ils ont tiré cela. Et puis ils parlent de la source Q. C'est une introduction de base.

Si vous allez à l'autre cours de Biblical In-Learning qui traite de l'herméneutique, le spécialiste prend le temps d'en discuter davantage. Donc, après avoir dit cela de la manière la plus brève possible, revenons à Luc. Comment examinons-nous les sources de Luc ? Maintenant, les points de vue les plus courants concernant les sources de composition de Luc sont ce que nous appelons l'hypothèse des deux sources et l'hypothèse des quatre sources.

L'hypothèse des deux sources, également appelée hypothèse de Haussmann, dit que Luc a utilisé Marc. Après avoir utilisé Marc, il a également puisé des informations dans une autre source que Matthieu a également utilisée et dont nous ne savons pas si elles sont écrites ou issues d'une tradition. C'est un sujet qui fait l'objet d'un débat permanent et qui s'appelle Q. En ce sens, Luc a peut-être eu des informations provenant d'ailleurs, mais l'argument principal est le suivant.

Luc a rassemblé ses informations auprès de Marc et de Q. Qu'est-ce que Q ? Nous ne savons pas à quoi ressemble Q. Il peut s'agir d'une tradition orale traditionnelle partagée par des personnes ou d'une information écrite. Nous ne le savons pas.

Le débat est toujours en cours. Une chose est sûre, cependant, c'est que la plupart des sources de Q se trouvent dans les paroles de Jésus, ce qui nous permet d'en être sûrs.

L'hypothèse des deux sources pour Luc dit que Luc dépendait de Marc et de Q. Il existe une autre hypothèse qui ressemble à l'hypothèse des deux sources, appelée l'hypothèse des quatre sources, développée par un professeur d'Oxford. L'hypothèse de Streeter dit que Luc dépendait de Marc et de Q, et que Luc dépendait également de la source L. Qu'est-ce que la source L ? La source L, nous ne savons pas ce que c'est, mais elle comprend tout ce qui se trouve dans Luc et qui ne peut être expliqué par Marc ou Q. Comment expliquer cela dans un langage très simple ? C'est très difficile, même si un villageois comme moi essaie d'expliquer cela.

Mais au fond, tout ce que cela signifie, c'est ceci. En rassemblant les sources de Luc pour écrire l'évangile, Luc s'est appuyé sur Marc et sur un matériel appelé Q. Et il y a d'autres matériaux qui sont propres aux propres découvertes de Luc et qu'il utilise pour rédiger l'évangile. Si vous le comprenez de cette façon, alors l'évangile de Luc aura beaucoup de points communs avec Marc et Matthieu.

Mais Luc va mettre l'accent de manière distincte et unique sur la façon dont il compose son évangile. Alors, préparez-vous à cela, car trop de gens aiment lire le Nouveau Testament du point de vue de Matthieu, et comme j'aime le dire, trop

souvent lorsque je teste mes étudiants, je les teste, et l'un des modèles courants que je trouve est qu'ils essaient d'utiliser Matthieu pour répondre aux questions de Luc, et ils ratent toujours ces questions parce qu'ils pensent à Matthieu, même de la manière dont je le dis, et peu importe la fréquence à laquelle je le dis, pensez à Luc. Cela m'amène à examiner plus en détail si nous connaissons les sources de Luc, alors nous savons que Luc ne fait rien de particulièrement différent.

Mais ce que Luc fait dans ses écrits est également important pour nous donner une idée. Si Luc partage certaines choses avec Matthieu et Marc, Luc partage également certaines choses avec les Actes. Pourquoi ? Les Actes sont également écrits par Luc, et il les a écrits pour la même personne à qui il a écrit l'évangile.

En examinant la relation entre Luc et les Actes, nous verrons d'abord qu'ils ont un auteur et un destinataire communs, le destinataire étant Théophile. J'expliquerai plus loin que cet évangile n'est pas si isolé du deuxième volume de Luc. En fait, l'évangile est la première partie des deux volumes des écrits de Luc.

La façon dont se termine l'évangile de Luc et dont commence le livre des Actes montre bien que Luc a l'intention de produire ces volumes. Je lisais en effet un érudit qui suggérait que pour calculer la longueur du papyrus, il prendrait l'évangile de Luc. Il fait à peu près la taille du plus long papyrus.

Et puis, quand il prend le livre des Actes et qu'il regarde sa longueur, et qu'il regarde sur quel type de papyrus il pourrait tenir, il se rend compte aussi qu'il pourrait en fait tenir sur le plus long papyrus. Il semble donc que Luc ait travaillé avec le plus long papyrus qu'il ait pu trouver, des papyrus, qu'il ait pu trouver. Il a utilisé le premier pour écrire l'évangile de Luc, puis il a écrit les Actes plus tard.

Cela a du sens. Mais je ne sais pas si nous devons nous en tenir à cela ou non. Il est logique que Luc semble avoir beaucoup écrit.

Luke me semble être un de mes amis. Il ne peut écrire que de gros livres. Et il écrit plus que je ne peux lire.

Certains d'entre nous sont peut-être comme Ted John. Nous écrivons simplement des notes brèves et continuons notre vie. Mais voyez-vous, Luc écrit ces textes avec des thèmes communs pour montrer que le même message se poursuit dans les Actes.

Dans cette étude particulière, nous nous concentrons uniquement sur l'Évangile. Examinons donc les thèmes communs entre Luc et les Actes, notamment la promesse et l'accomplissement.

Luc est clair dans l'intrigue narrative et dans la résolution de l'intrigue : les choses promises par Dieu sont en train de s'accomplir. Les prophéties messianiques sont en train de s'accomplir. L'ère de l'esprit est là.

Et Dieu fait quelque chose de remarquable dont il a parlé, à savoir que lorsque le Messie viendra, ces choses se dérouleront. Luc montre ce modèle et continue dans le livre des Actes en disant que l'ère de l'Esprit est une ère marquée par l'Esprit. En fait, Luc verra l'Esprit partout.

Maintenant, vous remarquerez peut-être qu'après avoir fait ce commentaire, commencez à lire l'évangile de Luc et soulignez le mot esprit dans les deux premiers chapitres, et vous serez surpris. Pour Luc, l'ère de l'esprit est là. Et nous allons voir l'ère de l'esprit, le mouvement remarquable du Saint-Esprit, qui commence également dans le livre des Actes.

Mais devinez où cela a commencé ? Même dans le récit de l'enfance dont je vais parler ici, l'esprit est en mouvement. Et puis il passe au baptême. L'esprit descend.

Et quand l'Esprit descend sur lui, Dieu donne cette attestation divine. C'est mon fils bien-aimé. Oh, d'accord.

C'est mon élu. Eh bien, tant mieux. L'esprit le prend, le fouette pour aller être tenté.

Et puis il se retrouve dans la synagogue et dit : « Hé, l'Esprit du Dieu vivant est sur moi. » Et allez, l'Esprit est à nouveau en mouvement. Et comme pour dire, transposons cela au livre des Actes, comment l'Église va-t-elle commencer ? Elle va commencer exactement comme Jésus a commencé.

L'Esprit va venir. Luc va voir l'Esprit partout. Et l'ère de l'Esprit va se manifester par des choses remarquables.

L'Évangile s'adressera à tous. Luc soutient dans son Évangile, comme dans le livre des Actes, que l'Évangile atteindra un point où les veuves seront touchées. Les gens ordinaires seront touchés.

Les parias seront amenés. L'élite sera amenée. Des collecteurs de tâches qui sont éminents dans la société, la société peut avoir une mauvaise image d'eux, mais eux aussi auront accès à l'Évangile.

En fait, des personnes clés de la société vont effectivement capituler. Nous verrons même dans le livre des Actes, que nous étudions, que des hommes politiques vont capituler. Et même nous, essayez-vous de nous convaincre ? Essayez-vous de nous persuader ? Parce que l'Évangile est puissant.

Luc va montrer dans son évangile, comme dans les Actes, que l'évangile s'adresse à tous les peuples et à toutes les nations. Il va aussi montrer que les femmes possédées par un démon font partie des parias . En fait, l'une des choses remarquables que je trouve dans Luc, c'est que parfois, lorsqu'une femme qui a dépensé tout son argent chez le médecin et qui est rituellement impure, en difficulté et désespérée, pense qu'elle pourrait se faufiler, toucher Jésus et obtenir de l'aide.

Même cette femme marginalisée, rejetée, a pu obtenir sa part de ce qui se passait dans ce nouveau royaume. D'autres thèmes que nous trouvons dans l'évangile de Luc et qui se poursuivent dans le livre des Actes sont des thèmes tels que l'inauguration marquée par l'esprit de Dieu et de l'église. Le début du ministère commence par la puissance de l'esprit.

Et l'Esprit vient avec des dons, avec une activité prophétique. Nous verrons dans l'Évangile, d'une manière très inhabituelle dans le judaïsme du Second Temple, des gens prophétiser au sujet du Messie dans le temple. L'accent est mis sur les étrangers, et les gens font toutes sortes de rencontres spirituelles.

Dans l'évangile de Luc, Luc nous rappelle que nous vivons dans une nouvelle ère où l'esprit de Dieu agit tandis que le Messie accomplit son œuvre dans le monde de Dieu. Roger Strongstad , dans sa *Théologie charismatique de Luc* , écrit, dans la mesure où Luc le rend explicite, que le don charismatique du Saint-Esprit dans les Actes de Luc est toujours un phénomène expérientiel. Il en est ainsi pour Élisabeth, Zacharie, Jésus, les disciples du jour de la Pentecôte, la famille de Corneille et les disciples d'Éphèse ; le Saint-Esprit œuvrera partout et n'importe où.

Mais pour éviter d'être mal compris, si vous êtes charismatique, si vous êtes pentecôtiste, je ne me contente pas d'approuver votre théologie. Je dis que c'est ce que Luc développe. Si vous voulez suivre ce modèle, vous devez suivre attentivement ce qui se passe dans Luc.

Si vous n'êtes pas charismatique, non pentecôtiste et que vous êtes ouvert à l'étude de Luc, prêtez attention à la théologie plus large et holistique de Luc. Luc ne représente pas le charisme moderne, les presbytériens modernes, les baptistes modernes, ni même les baptistes modernes comme moi. Luc présente l'évangile du Seigneur Jésus-Christ à Théophile, en parlant de l'accomplissement prophétique de l'œuvre de Dieu dans le monde et de la façon dont cette œuvre continue.

Luc est Luc. Si vous suivez son art littéraire, vous commencez à vous rendre compte que Luc, celui dont nous parlons ici, est très, très prudent dans la manière dont il explique les choses. Oui, on trouve beaucoup de choses en termes de similitudes avec le livre des Actes, mais il y a quelques légères différences entre les Actes et Luc si vous regardez attentivement le texte grec.

Cela ne veut pas dire que la question est de savoir si une personne a écrit cela ou non. Nous le faisons souvent quand nous sommes dans Paul. Mais à vrai dire, je peux vous dire que je n'écris pas toujours de la même manière.

À tout moment, sur mon écran d'ordinateur, je travaille sur deux projets d'écriture, l'un très différent de l'autre et les styles d'écriture changent. Les similitudes et les différences entre les couples de Luc ne soulèvent pas de questions quant à savoir si la même personne les a écrits ou non, mais il s'agit d'une observation. Luc peut être considéré comme la première partie d'un seul volume dans lequel l'auteur fait certaines distinctions entre l'époque et l'œuvre de Jésus et les origines chrétiennes dans les Actes.

C'est encore plus révélateur comme vous pouvez le voir dans Luc 24. Quand nous y arriverons, nous verrons que des versets 44 à 53, Luc nous parle de la nécessité pour les disciples d'attendre la promesse. Au début des Actes, il mentionne que la promesse est en train de s'accomplir. Regardons rapidement l'Ancien Testament dans les couples lucaniens.

Quelques observations rapides. Si vous regardez comment l'Ancien Testament est utilisé dans Luc, à la fois dans son Évangile et dans les Actes, vous découvrirez que la naissance et le ministère de Jésus sont l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament. Deuxièmement, il présente l'origine chrétienne comme enracinée dans le judaïsme du Second Temple.

Ici, je dois faire une pause et expliquer, car chaque fois que je pense que Luc agit, que je sois en Amérique ou en Afrique, je reçois les mêmes questions. L'étudiant veut poser la question : voulez-vous dire que le christianisme faisait partie du judaïsme ? Eh bien, oui. Dans le récit de Luc sur le christianisme primitif, le christianisme était un mouvement juif.

Le message des chrétiens est un message qui est la concrétisation de l'accomplissement des prophéties messianiques dans la tradition juive. Le christianisme n'est pas venu remplacer le judaïsme. Ce n'est pas la théologie de Luc.

Le christianisme n'est pas venu pour que le judaïsme disparaisse. Non, Jésus est venu en tant que Juif.

Et il est venu accomplir ces prophéties avec la puissance de Dieu et son Esprit. Il inaugure le nouveau royaume. La beauté du nouveau royaume réside dans son étendue.

Les gens de toutes les nations, de toutes les origines, circoncis ou non, peuvent devenir enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ. S'il vous plaît, en tenant compte

des questions que je reçois souvent, permettez-moi d'essayer de clarifier une fois de plus celle-ci. Je ne dis pas que le christianisme est le judaïsme.

Je ne dis pas que le judaïsme est le christianisme. Je dis cependant que les origines du christianisme sont enracinées dans le judaïsme du Second Temple. C'est au sein du judaïsme du Second Temple qu'un mouvement émerge.

Ainsi, même à la fin du premier siècle, il n'existait pas de mouvement religieux distinct appelé chrétiens et juifs. Il n'y avait que des gens de la même religion qui faisaient partie du judaïsme. Si vous partagez cette idée, alors dans les prochaines conférences, beaucoup de choses que je vais souligner auront du sens.

Pour Luc, l'Ancien Testament ou les Écritures juives fournissent un contexte aux événements qui se déroulent. Et ils nous donnent également le prisme à travers lequel nous pouvons interpréter ce que Dieu fait dans l'histoire humaine. Lorsque nous arrivons aux deux premiers chapitres, que l'on appelle souvent le récit de l'enfance, nous allons voir qu'il y a de nombreuses allusions à l'Ancien Testament qui font écho à l'Ancien Testament pour montrer que ce que les gens attendent, non seulement les parents de Jésus, mais aussi d'autres personnes dans le temple, est en train de s'accomplir.

Chers frères chrétiens et tous ceux qui suivent cette conférence, permettez-moi de vous lancer cet appel. S'il vous plaît, essayons autant que possible de nous abstenir de toute théologie qui pourrait nous faire haïr les Juifs. L'origine du christianisme est que Dieu intervient dans l'histoire humaine en amenant son fils dans notre monde en tant que Juif.

Luc nous rappelle qu'il s'agit là d'un accomplissement de la prophétie. Ce que Dieu fait n'est pas en dehors de ce qu'Il avait toujours eu l'intention de faire avec son peuple. Haïr les Juifs et prétendre que nous sommes venus pour succéder aux Juifs est une erreur dans la conception de Luc.

J'espère qu'en étudiant l'Évangile de Luc, nous en viendrons à apprécier le fondement juif du christianisme et la façon dont Dieu, agissant par l'intermédiaire de son peuple, a donné à des étrangers comme nous l'opportunité de devenir membres de sa maison. N'est-il pas triste que lorsque les Gentils sont devenus partie prenante de ce que Dieu faisait pour accomplir les prophéties juives, ils aient plutôt détourné le mouvement et trouvé un moyen de regrouper les Juifs s'ils le pouvaient ? Nous devons être prudents à ce sujet. Luc, dans ses écrits, nous aide à comprendre et à entrelacer ces notions juives et ces écritures juives.

Comme je l'ai mentionné, il s'agit d'un païen qui écrit à un païen, montrant comment l'œuvre de Dieu à travers le judaïsme se manifeste. Et il fait appel à tous ces

procédés narratifs. En fait, c'est tellement évident que lorsque vous regardez Luc, vous découvrirez qu'il est habile dans la manière dont il construit des récits.

Il utilise des résumés, des procédés qui étaient courants à son époque, dans ses récits. Il utilise des discours. Il raconte une histoire, puis au milieu de l'histoire, il dit : « Oh, pause, laisse-moi te raconter. »

Au milieu de mon histoire, il y a en fait un discours qui a été prononcé à un moment donné. Alors, laissez-moi vous donner ce discours dans le cadre de mon histoire. Et en faisant cela, il change la personne.

Il change le ton. Il change la figure. Il interpelle le public, sachant que la plupart des textes anciens ne sont pas écrits pour être lus mais pour être entendus.

Pour que les gens qui écoutent quelqu'un lire ce texte puissent presque entendre plusieurs voix dans le discours et être capables d'absorber le message qui est transmis. Luc utilise des résumés et des discours comme procédés narratifs. Il fait appel à des voyages.

Il complotte et résout très bien ses complots. Dans l'évangile de Luc, par exemple, vous le voyez, il va situer certaines choses en Galilée. Et puis de Galilée, il aura les écrits, les récits de voyage.

Et je vois Jésus voyager et exercer son ministère de différents endroits à différents endroits. Il se rend parfois dans le territoire de la Samarie. Parfois, il traverse le Jourdain vers l'est et essaie de faire certaines choses parmi les Gentils.

Et puis il descend jusqu'au bout, et il finit à Jérusalem. Une intrigue merveilleuse. Puis, dans le livre des Actes, il commence à Jérusalem.

Et puis il part de Jérusalem et continue son chemin. Et puis, vers la fin, Paul est en prison à Rome. Les voyages font partie des procédés utilisés par Luc.

Il utilise aussi des parallèles ou des parallélismes. Comme nous le verrons dans les prochaines leçons, dans les récits de l'enfance, il rompt les parallèles entre Jésus et Jean-Baptiste. Dans le livre des Actes, il utilise Pierre et Paul et établit des parallèles.

Parfois, il montre des similitudes et des parallèles avec les événements miraculeux qu'il choisit de relater. Luc est habile à aider l'esprit à se rappeler des choses similaires dont il a parlé ou écrit afin que son public puisse être captivé. Ici, en termes de parallèles, je vais emprunter une partie du matériel que j'ai obtenu de mon bon ami Craig Keener.

Il s'agit du matériel de Kinner, protégé par des droits d'auteur. Keener ne dirait pas qu'il s'agit d'un droit d'auteur, mais il s'agit du travail de Craig. Craig a fait quelques observations sur certains des parallèles que l'on trouve dans les Actes de Luc.

Là où Jésus est oint, vous trouvez l'Église ointe. Vous trouvez les signes de Jésus. Vous avez les signes de Paul.

Vous avez trois procès de Jésus, deux devant un gouverneur, un devant un héraut. Et puis vous trouvez trois procès de Paul, deux devant un gouverneur, un devant un héraut. Et puis vous voyez Jésus dans sa dernière parole : « Je remets mon esprit entre tes mains. »

Et puis, Seigneur, reçois mon esprit. Il fait tous ces parallèles. Vous avez trouvé, même quand Étienne était lapidé, tous ces parallèles que Luc utilise pour faire fonctionner le cerveau ; j'ai déjà entendu quelque chose de similaire auparavant.

Et puis vous faites le lien et vous dites : oui. Et si vous êtes une église africaine, vous dites : oui, pasteur, amen. En ce qui concerne le genre de l'Évangile de Luc, il est important d'établir qu'il n'y a pas eu de genre appelé Évangile, dans lequel le mot Evangelion, juste Evangelion, signifie bonne nouvelle.

Il n'y avait pas de genre de ce genre. En fait, si vous regardez le genre que nous avons dans le Nouveau Testament et que nous appelons Évangile, il s'agit d'un mélange de tant de choses, allant des récits aux paraboles, en passant par toutes ces choses, parfois des poèmes, toutes sortes de discours qui se déroulent dans le texte. Mais il est important de noter que le débat sur la manière dont Luc écrit a tenu en haleine certains érudits.

Et c'est le cas. Le livre est en bonne voie de publication depuis un certain temps. Le débat porte sur deux points. Le premier est de savoir si Luc écrit une biographie ou un récit. Si Luc écrit une biographie, alors une certaine importance est accordée à ce sujet.

S'il écrit l'histoire sous forme de récits, il faut prendre en compte certaines choses. Eh bien, j'ai des nouvelles pour vous. Vous voyez, j'ai grandi dans un village.

Et au fait, ce n'est pas un village en Amérique, ce qui est une toute autre histoire. Et j'ai grandi dans un village en Afrique. De la première à la seconde, je n'avais pas d'électricité dans mon village.

Cela devrait vous donner une idée. Certains de ces arguments sont trop compliqués pour mon cerveau africain. Ok.

N'est-il pas vrai que dans mes récits africains et dans vos propres récits traditionnels, lorsque vous racontez des événements, vous pouvez toujours utiliser les mêmes récits pour parler d'autres personnes ? Pourquoi est-il si complexe de dire qu'il s'agit d'un récit, même s'il comporte une composante biographique ? Eh bien, vous voyez, c'est le cas. Cela devient complexe parce que les cultures dans lesquelles évolue un chercheur façonnent notre prisme de raisonnement et d'argumentation. Dans un monde occidental traditionnel, le récit ne fait généralement pas partie de la culture. Cela ne veut pas dire qu'il est complètement hors culture, mais qu'il est général.

Contrairement à la culture africaine ou à certaines cultures asiatiques, par exemple, je vous donne un exemple. Ma grand-mère avait l'habitude de s'asseoir avec moi pour me raconter l'histoire. Ma grand-mère n'est jamais allée à l'école.

Et elle me racontait histoire après histoire. Et elle me donnait des dates précises des événements. Je me souviens très bien du moment où ma grand-mère m'a parlé d'un pont qui avait été construit.

Elle a fait le lien entre ce pont et l'époque où les Britanniques tentaient de s'emparer de certaines parties du pays, ancienne colonie britannique. Puis elle est revenue me dire qu'en fait, c'était à peu près à la même époque qu'une usine particulière, une usine textile, a été construite dans cette région. Oh, tandis que ma grand-mère me raconte toute cette histoire, je découvre plus tard, en m'appuyant sur des principes d'interprétation, que ma grand-mère me donne en fait des dates.

Elle me parle de gens. Elle me parle d'événements concrets, et quand je suis retournée pour comparer les dates, elles étaient toutes exactes. Mais c'est une société qui raconte des histoires.

Son esprit fonctionne avec des histoires. C'est ainsi qu'elle nous a appris. Lorsqu'elle veut m'inculquer des valeurs, elle peut me citer quatre ou cinq personnages clés de notre histoire familiale qui ne feront jamais ce que j'essaie de faire.

Et qui pourrait penser que ce que j'essaie de faire est honteux ? Et en tant que jeune garçon, je le comprends. Cela signifie que dans notre famille, nous ne nous comportons pas comme ça.

Et je m'arrête. C'est comme ça que fonctionne la culture. J'apprécie la culture occidentale, où tant de choses sont écrites et peuvent être évaluées.

Date de naissance et tout ça, je veux dire, la date de naissance de l'endroit où j'ai grandi, vous avez de la chance si vous savez où vous êtes né, pas quand vous êtes né. Parce que ce n'est pas une sage-femme, ce n'est pas un hôpital.

Nous ne les gardons pas. Qu'est-ce que j'essaie de dire ? Dans le monde de Luc, nous voulons conceptualiser un monde différent du monde occidental traditionnel et commencer à examiner la manière dont Luc utilise des procédés narratifs. Qu'il écrive l'histoire sous forme de biographie ou de récit est une question légitime.

Mais je tiens à dire que nous devrions peut-être considérer ce texte comme un récit qui comporte une composante biographique pour raconter l'histoire dans son ensemble, à la manière dont ma grand-mère me l'aurait racontée. Si vous prenez cela un instant, Craig Kinner et ses observations vous aideront un peu pendant que je le mets à l'écran. Kinner observe que ce que nous pensons de la biographie moderne et des biographies anciennes n'est pas la même chose.

Donc, quand on essaie de diversifier tous ces genres, vous savez, biographie ou récit, on passe peut-être beaucoup de temps sur ce sujet. Il peut être utile d'examiner ce que fait Luc, à mon avis, en tant que récit avec une composante biographique, car une biographie peut se concentrer sur une seule personne.

Et vous pouvez dire que tout l'évangile de Luc se concentre sur Jésus. Vous pouvez même revenir au livre des Actes et dire que les premiers chapitres se concentrent sur Pierre et le reste sur Paul. Et cela peut faire toute la place à votre argument biographique.

Est-ce que ça vaut la peine d'aller trop loin ? Eh bien, si je suis ce que suggère Craig Keener, je vous suggère de réfléchir à la manière dont fonctionnent les biographies. Personnellement, je ne vois aucun problème à ce que Luc construise des récits et y insère des personnages pour raconter l'histoire de manière plus vivante, car les biographies s'inscrivent dans une certaine gamme, ont une certaine longueur et transmettent une certaine manière.

Dans le cas des textes qui nous intéressent, il s'agit de textes religieux. Les textes religieux ne sont pas censés parler uniquement d'individus. Ils parlent de personnages religieux et de personnages du récit religieux que l'on rencontre dans l'expérience religieuse pour aider à élaborer ce que cette expérience particulière a à transmettre aux autres croyants de cette religion particulière.

Si nous le comprenons de cette façon, alors oui, nous pouvons étudier la biographie et tout ça, mais je dirais de nous concentrer sur le récit. C'est dans ce sens que je vais insister sur le fait que le récit historique est une façon privilégiée de lire l'Évangile de Luc. Si vous utilisez un récit historique, alors nous dirons que Luc écrit en tant qu'auteur avec un objectif particulier.

Il a un objectif en tête et va collecter des données. Il va consulter des personnes et des témoins oculaires, et il va examiner les documents qui l'aident à raconter son histoire. Un narrateur a toujours un objectif.

L'autre aspect du narrateur, ancien ou actuel, est la question de la sélectivité. Un narrateur ne se sent pas obligé de suivre certaines règles particulières selon lesquelles il doit réellement transmettre ce qu'il entend. Non, Luc dit qu'il donne un compte rendu ordonné.

Il choisit la partie de ses données qui lui convient le mieux pour présenter son matériel d'une manière plus claire. Pour Luc et le récit, il faut se mettre dans la peau d'un disciple du Christ qui écrit avec la compréhension du Royaume de Dieu et raconte l'histoire du Royaume de Dieu, comment le Royaume de Dieu a été inauguré dans l'histoire de l'humanité et comment le Royaume de Dieu va être mené à bien à partir de maintenant. Luc se concentre sur Jésus et sur l'histoire du mouvement chrétien primitif, essayant de nous dire comment il a commencé, ce que Dieu faisait et ce que Dieu continue de faire.

Si vous comprenez ce que Luc fait dans ses grandes lignes, cela vous aidera même si vous connaissez un peu la manière dont les récits fonctionnent dans les idées modernes ou le raisonnement moderne avec les récits. Ensuite, vous commencerez à voir, en lisant l'histoire, comment certains éléments s'intègrent parfaitement, car chaque récit peut avoir ces six caractéristiques pour compléter l'œuvre. Chaque récit a un but, et je vous ai dit que le but de Luc est le Royaume de Dieu, l'avancement du message du Royaume de Dieu.

C'est ce qui détermine la manière dont il raconte son histoire. Les récits comportent des scènes. Vous voyez, parfois, Luke met en scène une scène dans la maison de quelqu'un.

Parfois, la scène se déroule dans une synagogue. Parfois, c'est dans un champ où Jésus prononce un sermon. Luc fait intervenir des personnages comme le ferait tout récit, et lorsque les personnages sont présents, il n'est pas nécessaire de les mettre en valeur comme s'il s'agissait d'un matériau biographique.

Chaque récit a des personnages. Les personnages peuvent être nommés, parfois non nommés, mais ils se déplacent et les événements se déroulent autour d'eux pour raconter l'histoire de manière mémorable. Les récits incluent des dialogues.

Parfois, dans les interactions de Jésus avec les gens, on voit quelqu'un dire quelque chose et Jésus répond. Lorsque Luc utilise ce dialogue dans le récit, le lecteur ou l'auditeur est amené à imaginer de manière vivante comment ces choses se sont déroulées. L'intrigue et sa résolution font partie de tout récit, et Luc le fait bien dans la façon dont il utilise ce procédé dans son évangile.

Nous pouvons parler des caractéristiques de la structure, du timing des événements, de la façon dont il se déplace d'un endroit à un autre, et du moment où les choses se

rencontrent. Je veux dire, je vais vous donner un exemple rapide d'un problème de timing dont nous parlerons plus tard, dans lequel quelqu'un vient à Jésus, lui envoie des sermons et lui dit : "Oh, s'il te plaît, peux-tu venir chez moi et m'aider dans une situation ? Quelqu'un est malade chez moi, et juste à ce moment-là, quelqu'un court pour intercepter Jésus et l'arrête, et Jésus aide cette personne, et c'est comme si du temps était perdu. Quelqu'un est censé se mettre en colère de ce côté-là, mais il s'avère que, oh, Jésus, non, non, pas de problème.

Tout fonctionne. Le timing est parfait. Luke met le timing en place.

Il travaille avec toutes ces caractéristiques et structures pour pouvoir, à certains endroits, vous donner cette tension. Que va-t-il se passer ? Que va-t-il se passer ? Dans certaines paraboles, vous ne savez pas comment cela va se dérouler, et puis soudain, cela se déroule d'une certaine manière. Luc est parfait dans sa façon de travailler avec ces récits.

En d'autres termes, lorsque nous réfléchissons aux récits et à l'historicité chez Luc, Achtmeyer, Green et Thompson semblent saisir cela lorsqu'ils écrivent. La question principale n'est pas de savoir comment le passé peut être saisi avec précision ou quelles méthodes permettront de retrouver ce qui s'est réellement passé.

L'historiographie impose une signification au passé, à la fois par son choix d'événements à enregistrer et à ordonner et par ses efforts inhérents à postuler une fin et/ou une origine pour ces événements.

En pensant à Luc, pensez à son introduction en ces termes. L'Évangile de Luc est écrit par un médecin appelé Luc. Il a écrit cet Évangile à un noble ou à une personne de l'élite appelée Théophile.

En écrivant l'Évangile, il raconte l'histoire de ce que Jésus est venu faire et comment cette histoire est réalisée. Mais il situe l'événement dans le judaïsme du Second Temple et il raconte l'histoire dans le cadre d'une vision du monde particulière, une vision du monde dans laquelle les esprits, les démons et les anges travaillent tous ensemble. Il raconte l'histoire avec les compétences qu'il possède en tant que bon compositeur et il écrit l'histoire avec des procédés narratifs basés sur les sources qu'il utilise pour raconter l'histoire.

Il affirme ou nous dit qu'il s'appuie sur des récits écrits et des témoignages oculaires, et qu'il fait également ses propres recherches pour s'assurer de présenter le matériel de manière ordonnée. L'introduction générale de Luc ne peut pas être bien et complètement résumée dans une série de conférences sous cette forme. Mais j'espère que le peu que je vous ai donné jusqu'à présent vous permettra, lorsque nous commencerons à examiner le texte, de commencer à comprendre que nous examinons l'origine du christianisme enracinée dans le judaïsme du Second Temple.

Et le Messie viendra dans notre monde. Il naîtra d'une vierge et d'une famille très humble de Nazareth. Il ressuscitera pour être le sauveur du monde, et l'histoire se déroulera de cette façon.

Et pourtant, les deux personnages clés qui sont dans cette communication, les deux interlocuteurs, sont deux païens. L'un est Luc, disciple du Christ et assez instruit. L'autre est Théophile, que l'on appelle Monsieur.

Mais le message dont on parle est celui selon lequel chacun, partout, aura sa part dans ce que Dieu fait dans le monde. L'évangile de Luc est un évangile passionnant. Si vous êtes catholique, je devrais peut-être attirer votre attention sur le fait que l'évangile de Luc est l'évangile préféré du pape actuel.

Le pape raconte comment l'évangile de Luc met les individus au défi de prendre soin des pauvres et des marginalisés. Donc, si c'est bon pour le pape, ça doit être bon pour vous. Mais peut-être êtes-vous protestant.

Permettez-moi de vous rappeler, alors que nous abordons l'évangile de Luc, que les échos de vos hymnes de Noël sont tous tirés de cet évangile. Vos paraboles préférées dans la Bible sont toutes tirées de cet évangile. Mais vous dites peut-être que je ne suis pas très liturgique.

Pourquoi me racontes-tu toutes ces histoires de Noël dans la crèche ? Je suis un pentecôtiste charismatique. J'ai dit oui. Luc est cet évangile.

Cela nous parle de l'Esprit de Dieu à l'œuvre dans notre monde. Cela place l'œuvre du Saint-Esprit au tout début des événements. Et cela amène Jésus à un point où il fera un manifeste audacieux dans une synagogue de Nazareth.

L'Esprit du Dieu vivant est sur moi. Là, un aperçu de Son manifeste est donné. Si vous êtes charismatique, c'est l'Évangile pour vous.

Oh, mais qui est laissé de côté ? Personne n'est laissé de côté. Car Luc s'adresse à nous tous, et si vous êtes chrétien, laissez-moi vous rappeler que Luc est le seul à nous donner un récit cohérent et une transition entre les événements de Jésus et la façon dont l'Église primitive commence dans le livre des Actes.

Étudier l'évangile de Luc avec nous dans cette série vous aide réellement et vous prépare parfaitement à poursuivre l'étude du livre des Actes. J'espère que vous apprenez quelque chose avec nous dans cette série d'apprentissage en ligne Biblica. J'espère également que vous êtes même encouragé à enseigner certaines des choses que vous apprenez dans cette série d'apprentissage en ligne Biblica.

Et à partir de là, nous allons ouvrir le texte de l'évangile de Luc et commencer à parcourir l'évangile de Luc. Je suis enthousiaste à ce sujet. C'est là que je veux être.

Je veux reprendre le test et commencer à examiner le texte. Mais voyez-vous, j'avais aussi l'obligation de vous donner le contexte afin que nous puissions l'examiner dans le même cadre, saisir l'état d'esprit de Luke et comprendre son approche des écrits dans lesquels il est impliqué afin que nous puissions apprécier ce qu'il a à partager avec nous. Merci beaucoup d'avoir participé et d'avoir suivi la deuxième conférence de la série jusqu'à présent.

J'espère que vous trouverez le reste de ces conférences édifiantes et enrichissantes. Merci et que Dieu vous bénisse.

Il s'agit du Dr Dan Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 2, Introduction, Deuxième partie, L'art littéraire de Luc.